Chapitre 8 : Le Trône Sculpté dans l'Absence

Par fanficfranime

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les années ont passé. Lentes. Lourdes. Nécessaires. La reconstruction de Konoha a pris du temps. Les murs se sont relevés sur le cratère. Les commerces ont rouvert. Les enfants ont ri à nouveau dans les rues. Mais sous les fondations neuves, les morts du jour de Pain restaient enterrés. Personne ne les avait ramenés. Personne ne les ramènerait jamais.

Sasuke Uchiha a grandi dans la lumière. Sans Kakashi. Le sensei était resté sous les décombres de l'invasion. Alors Sasuke s'est entraîné seul. Sur le terrain sept reconstruit. Avec les katas que son maître avait gravés dans ses muscles. Avec les secrets que son maître lui avait laissés en seul héritage. Chaque matin, il répétait les mêmes gestes. Les mêmes lectures. Les mêmes silences. Il était devenu la mémoire de Kakashi. Et le gardien de Naruto.

Kakashi n'était plus là. Mais sa méthode vivait dans chaque mouvement de Sasuke. Dans chaque pause calculée. Dans chaque silence habité. Le maître mort formait encore l'élève vivant. Et l'élève vivant protégeait le secret du mort invisible.

Le Sharingan de Sasuke a évolué. Pas vers la haine. Vers la compréhension. Il voyait maintenant au-delà des mouvements physiques. Il voyait les structures du pouvoir. Les failles des systèmes. Les mensonges nécessaires qui maintiennent les villages debout. Il comprenait Danz? sans l'excuser. Il comprenait la Racine sans la rejoindre. Il comprenait Naruto... surtout Naruto. Toujours Naruto.

Quand Tsunade a démissionné pour raisons de santé... le conseil des anciens a cherché un successeur. Pas un politicien habile. Pas un général expérimenté. Quelqu'un de visible. Quelqu'un de propre. Quelqu'un dont le nom inspirait confiance aux civils et respect aux ninjas étrangers. Quelqu'un qui pouvait regarder les enfants dans les yeux sans qu'ils détournent le regard. Quelqu'un qui portait la lumière sans poser de questions sur l'ombre qui la finançait.

Le choix a été unanime. Sasuke Uchiha. Le prodige revenu. Le bouclier de la guerre. Le symbole vivant de la résilience de Konoha. Il n'a pas demandé le poste. Il n'a pas fait campagne. Il n'a pas souri aux électeurs. Il a juste... accepté. Parce qu'il savait. Parce qu'il comprenait. Parce que refuser aurait été trahir le dernier ordre de Naruto. Porter la lumière. Jusqu'au bout. Jusqu'au trône. Jusqu'au silence éternel.

Danz? Shimura est mort deux ans avant le couronnement. Pas au combat. Pas assassiné. Juste... usé. Le vieil homme borgne s'est éteint dans son bureau souterrain. Entouré de dossiers classifiés. De masques sans expression alignés sur les étagères. De silence artificiel maintenu jusqu'au dernier souffle. Personne n'a pleuré publiquement. Personne n'a organisé de

cérémonie officielle. La Racine s'est dissoute progressivement. Absorbée par les ANBU. Effacée des registres. Oubliée comme on oublie les fondations sanglantes d'un bâtiment magnifique.

Mais Sasuke savait. Il visitait parfois les anciens souterrains. Seul. De nuit. Il marchait dans les couloirs identiques. Il touchait les murs froids. Il écoutait le silence épais maintenu par les sceaux acoustiques désormais inertes. Il cherchait une trace. Une odeur. Un écho. Il ne trouvait rien. Juste la pierre nue. Juste l'absence parfaite. Juste le vide qu'un garçon blond avait rempli pendant douze ans avant de disparaître sans laisser de cendres identifiables.

Le jour du couronnement est arrivé. Printemps tardif. Ciel bleu sans nuages. Vent léger qui faisait claquer les drapeaux blancs et rouges du pays du Feu. La place centrale de Konoha était pleine à craquer. Civils. Ninjas. Dignitaires étrangers. Enfants sur les épaules de leurs parents. Caméras ninja positionnées sur chaque toit. L'histoire s'écrivait en direct. Visible. Propre. Applaudie.

Sasuke portait le haori blanc du Hokage. Le chapeau conique reposait dans ses mains gantées. Il regardait la foule depuis l'estrade de bois poli. Son visage était calme. Trop calme. Ses yeux noirs ne souriaient pas. Ne brillaient pas. Ne remerciaient pas. Ils cherchaient. Inlassablement. Méthodiquement. Désespérément, peut-être.

Il cherchait un visage. Un seul. Un garçon blond aux vêtements gris ternes. Une capuche relevée. Un sourire absent. Un regard vide mais paisible. Quelqu'un qui hoche la tête lentement depuis l'ombre des arbres. Quelqu'un qui confirme que la fonction est terminée. Que la mission est accomplie. Que la lumière peut enfin briller seule.

Mais il n'y avait personne. Bien sûr qu'il n'y avait personne. Naruto était mort depuis sept ans. Ses cendres étaient dispersées dans les courants souterrains. Son dossier était brûlé. Son nom était effacé des registres de la Racine. Son appartement miteux avait été loué à une famille civile qui ne savait rien. Qui ne sentirait jamais l'odeur du fer froid sous le plancher. Qui ne verrait jamais les micro-coupures sur les phalanges d'un fantôme.

Sasuke a posé le chapeau sur sa tête. Le poids était immense. Pas le poids du tissu et du bois. Le poids d'un sacrifice silencieux. Le poids d'un ami devenu fondation invisible. Le poids d'un village sauvé par des mains que personne n'applaudira jamais. Le poids d'une lumière qui brille uniquement parce qu'une ombre a accepté de disparaître complètement.

Les acclamations ont explosé. La foule a crié son nom. Les drapeaux ont claqué plus fort. Les caméras ont capturé chaque angle du nouveau Hokage. L'histoire officielle commençait. Celle des livres scolaires. Celle des statues futures. Celle des mensonges nécessaires qui maintiennent les enfants endormis paisiblement.

Sasuke a levé une main. Le silence est tombé progressivement. Il a regardé la foule une dernière fois. Il a parlé. Sa voix portait clairement dans l'air printanier. Pas de discours héroïque. Pas de promesse vide. Pas de gratitude artificielle. Juste trois phrases. Lourdes. Vraies. Incomprises par tous, sauf par un seul homme qui n'était plus là pour les entendre.

— Konoha survivra, a dit Sasuke. Parce que certains choisissent de porter ce que personne ne veut voir. Parce que certains acceptent de disparaître pour que d'autres puissent exister. Parce que la lumière la plus brillante... est toujours sculptée dans l'absence la plus profonde.

Silence dans la foule. Les gens se regardaient. Confus. Émus sans comprendre pourquoi. Les dignitaires hochaient la tête poliment. Les ninjas analysaient les mots stratégiquement. Les enfants bâillaient. Personne ne comprenait. Personne ne pouvait comprendre. C'était exactement comme cela que Naruto l'avait voulu. Exactement comme cela que Sasuke le maintenait.

Le nouveau Hokage a baissé la main. Il a regardé vers les arbres, à l'extrême limite de la place. Vers l'ombre dense où le vent ne portait rien. Où le silence régnait encore. Où un fantôme blond aurait pu se tenir s'il avait choisi de rester. S'il avait choisi d'être vu. S'il avait choisi d'être autre chose qu'une fonction.

Mais il n'y avait personne. Juste le vent. Juste le silence. Juste l'absence parfaite d'un garçon qui avait compté les pavés une dernière fois avant de disparaître pour toujours.

Sasuke Uchiha a tourné les talons. Il a marché vers le bureau du Hokage. Vers les dossiers à signer. Vers les décisions à prendre. Vers les mensonges à maintenir. Vers la lumière à porter seul désormais. Ses pas résonnaient sur le bois poli de l'estrade. Trop fort dans le silence relatif. Trop lourds pour un homme de vingt-trois ans.

Derrière lui, la foule a recommencé à applaudir. Plus fort. Plus long. Plus aveugle. Ils célébraient un héros. Ils ne savaient pas qu'ils célébraient un monument. Un monument bâti sur un cimetière invisible. Un trône sculpté dans l'absence d'un ami. Une paix achetée avec le sang silencieux d'un garçon de six ans qui avait appris trop tôt que le vent ne porte rien... sauf le poids des choix qu'on ne peut plus annuler.

Et quelque part sous les fondations de Konoha... dans les courants profonds où les cendres anonymes se mêlent à la pierre ancienne... le vent continuait à souffler. Doucement. Froidement. Sans voix. Sans nom. Sans mémoire. Juste... présent. Juste... nécessaire. Juste... oublié.

Comme il l'avait toujours été. Comme il l'avait toujours voulu. Comme il le serait... pour toujours.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés